

Présentation du projet “Brigades d’actions paysannes”



« Brigades d’actions paysannes » est un projet porté par QUINOA, FIAN Belgique, le MAP, le réseau des GaSAP et l’Heureuse Nouvelle

Ce document présente en quelques lignes les Brigades d’actions paysannes et se veut être une invitation à rejoindre le projet.

Brigades d’actions paysannes?

Les Brigades d’actions paysannes (BAP) est un réseau d’appui citoyen à l’agriculture paysanne et au mouvement pour la souveraineté alimentaire.

Ce réseau d’appui est constitué de citoyennes et citoyens de divers horizons, désirant agir en vue de défendre leur droit à l’alimentation, de développer l’agroécologie, de défendre l’agriculture paysanne, de promouvoir la transition et de contribuer à l’avènement d’un modèle agricole fondé sur les principes de la souveraineté alimentaire.

Depuis plusieurs décennies, l’agriculture paysanne subit des attaques tant de la sphère publique que de la sphère privée. Faute d’une politique agricole juste et ambitieuse et sous la pression des multinationales de l’agroalimentaire, 41 fermes disparaissent chaque semaine en Belgique. Ce sont des emplois qui disparaissent, également en amont et en aval de la production. Mais ce sont aussi les droits à l’alimentation, à la santé et à l’environnement qui sont touchés, ainsi que tout le tissu rural, qui s’en trouve affaibli dans ses volets culturel, social et socio-économique...

Le concept de “Brigades” fait référence aux *Brigades internationales* créées en 1936 pour lutter contre le fascisme en Espagne. A cette époque, des citoyennes et citoyens ont jugé nécessaire de se mobiliser pour défendre la démocratie en Europe. Aujourd’hui, nous jugeons impérieux de se mobiliser pour sauver l’agriculture paysanne. En se baptisant “Brigades”, nous cherchons à mettre en évidence les rapports de force qui se jouent dans le domaine de l’agriculture. Comme l’a répété à de nombreuses reprises Olivier De Schutter, ancien rapporteur spécial pour le Droit à l’alimentation de l’ONU, “*la faim dans le monde est une question plus politique que technique*”. S’engager en tant que “Brigades”, c’est énoncer que nous percevons les injustices qui se jouent dans le domaine agricole et que nous décidons de sortir de notre condition de spectateur pour nous engager aux côtés des premières victimes des conflits alimentaires: les paysannes et paysans.

Devenir “brigadiste”, c’est également affirmer que l’agriculture paysanne nous concerne toutes et tous. C’est mettre en évidence que les terres paysannes sont aussi les nôtres, car elles sont le socle d’une alimentation saine, mais aussi de la biodiversité et du climat. Devenir brigadistes, c’est envoyer un message aux agricultrices et agriculteurs pour leur dire qu’ils ne sont pas seuls et que nous sommes prêts à nous retrousser les manches pour créer et résister à leurs côtés.

Que font les Brigades d'actions paysannes?

À la demande d’agriculteurs et agricultrices ou d’organisations de la société civile, les brigadistes se mobilisent en vue de mener des actions concrètes de deux types :

LES CHANTIERS

Les chantiers sont des actions qui consistent à soutenir **CONCRÈTEMENT** l’agriculture paysanne, la transition et la souveraineté alimentaire. L’objectif est de *co-crée*r en contribuant ponctuellement à des projets **ALTERNATIFS**. L’essentiel des chantiers se font dans des fermes en milieu rural, mais il peut également s’agir de fermes ou d’espace de production en milieu urbain. Enfin, des initiatives citoyennes en lien direct avec le monde paysan peuvent également faire appel au soutien des BAP pour des chantiers.

Exemple de chantiers : installer une serre, écoconstruction, chantier de désherbage, défricher une terre, couper le foin, récolter, installer des bacs potagers, rénover un local de distribution en circuits courts, etc.

LES MOBILISATIONS

Les mobilisations sont des actions qui consistent à soutenir **POLITIQUEMENT** l’agriculture paysanne, la transition et la souveraineté alimentaire. L’objectif est de *co-résister* en contribuant ponctuellement à des initiatives d’**INTERPELLATION**, de **PLAIDOYER**, de **RÉSISTANCE**. L’essentiel des mobilisations se font en lien avec des organisations de la société civile (ONG, ASBL) et des collectifs autonomes (groupes d’action directe et de désobéissance civile).

Exemple de mobilisations : mettre en lumière une campagne au travers d’une saynète théâtrale, perturber l’assemblée générale d’une multinationale, soutenir un blocage organisé par des agriculteurs et agricultrices, soutenir ou participer à une action de fauchage OGM, etc.



Comment s'organisent les Brigades d'actions paysannes?

La force des BAP est d'être une organisation souple et largement autogérée. Les appels à chantiers et à mobilisation passent par le site internet (lancement en mars) : www.brigadesactions paysannes.be.

Les actrices et acteurs de l'agriculture paysanne et de la souveraineté alimentaire publient directement leurs appels via ce site internet. Les brigadistes s'inscrivent à une Newsletter qui leur transmet ces « APPELS » deux fois par mois. Tous les appels sont par ailleurs publiés sur la première page du site internet et dans l'agenda. Des appels urgents sont également possibles via mail et SMS. Dans un premier temps, les appels sont limités à deux annuellement par ferme ou organisation.

Au-delà des chantiers et mobilisations, les brigades c'est aussi un réseau de citoyens motivés qui ont l'occasion de se rencontrer régulièrement lors de moments conviviaux et de journées d'ateliers et de formations. Les brigadistes qui désirent s'investir davantage dans la construction du projet forment le groupe « dynamo » qui se charge de dynamiser le réseau et d'organiser les rencontres.

Les BAP et le mouvement pour la souveraineté alimentaire

Les Brigades d'actions paysannes, encore un truc en plus? Oui et non. La nécessité de créer des liens humains entre paysan.nes et le reste des citoyen.nes est régulièrement soulevée. De plus, les enjeux alimentaires nous concernent tous! Le projet des BAP est complémentaire avec d'autres initiatives qui participent au même mouvement pour transformer nos systèmes alimentaires:

- Les GASAP et les GAS: Un GASAP est un groupe de citoyens qui s'associe directement avec un producteur paysan pour acheter de façon régulière et à long terme, et ce en circuit court, de quoi se nourrir en produits de saison de qualité. Cela peut-être des légumes, mais aussi des fruits, du fromage, etc.
- WOOOFING: Permet d'offrir de l'aide au travail de fermes biologiques en échange du couvert et du logis. L'aide fournie se fait sur une certaine durée.
- Des formations pédagogiques diverses : qui permettent d'aller à la rencontre de paysans et de mettre les mains dans la terre. Voir les formations de Quinoa, RDC, etc.
- Les syndicats paysans : Les syndicats paysans apportent un soutien technique, administratif et politique aux agriculteurs et agricultrices. Ils jouent un rôle central dans l'élaboration des politiques agricoles, mais aussi pour la création de liens entre le monde paysan et les citoyen.nes.
- Les ONG/associations/ collectifs qui mobilisent régulièrement (notamment au sein du ReSAP).

La spécificité des BAP est de mettre à disposition un OUTIL DE RENCONTRE entre le monde paysan et les citoyennes et citoyens en vue d'agir ensemble de manière ponctuelle et de courte durée.

Bien que ces rencontres existent déjà et soient souvent organisées par les collectifs cités ci-dessus, le site internet des BAP est un outil qui permettra de VISIBILISER et CENTRALISER des offres de chantiers faites par le monde paysan et les appels à mobilisation issus du monde associatif et paysan.